

non pas un système monétaire sentimental, comme celui que nous avons présentement.

Je continue où j'en étais rendu avant d'être interrompu par le brillant secrétaire parlementaire du ministre des Finances (M. Chrétien). Quand je vois le ministre des Finances applaudir, j'aimerais lui demander pourquoi il le fait? Est-ce parce que son secrétaire parlementaire a dû plaire également à ses sentiments? Parce que je crois cela peut faire deux équipes: une pour les sentiments et l'autre pour le flair.

Monsieur le président, je posais une autre question au ministre des Finances et c'était la suivante:

Monsieur Sharp, je ne vous questionne pas sur l'avenir. Nous discuterons de cela ensuite. Je vous pose des questions sur les effets subséquents des rapports. Croyez-vous qu'à l'heure actuelle, les ressources monétaires au Canada soient suffisantes au développement du Canada?

Réponse: Permettez-moi de vous exposer ainsi la chose. Je crois que pendant mon terme d'office, les ressources monétaires ont parfois été plus que suffisantes pour ce but. Je n'ai jamais...

Et c'est le ministre de Finances qui continue:

...été préoccupé par un manque d'argent ou de crédit. Peut-être le serai-je dans l'avenir, mais jusqu'à présent je ne l'ai pas été.

Voilà, monsieur le président, le ministre du Travail, lui, se lève et dit: On n'a pas d'argent pour la construction de maisons. Le ministre des Finances, lui dit: Je n'ai jamais été préoccupé par le manque d'argent, pas jusqu'à présent. Le monde ne construit pas de maisons? Ah! ce n'est pas parce qu'il y a un manque d'argent, parce qu'il n'a jamais été préoccupé de cela.

• (6.00 p.m.)

Les gouvernements provinciaux doivent emprunter, ils sont obligés d'aller aux États-Unis pour emprunter, mais le ministre des Finances n'est pas préoccupé par un manque d'argent. Allons donc! Oh! non! Il va augmenter la taxe de vente de 11 p. 100 à 12 p. 100 sur les matériaux de construction; il a imposé une taxe de 11 p. 100, qui est rendue à 12, mais il n'est pas préoccupé par un manque d'argent. Là, je vous avoue que je ne l'avais pas très bien compris tellement cela me renversait, cette réponse du ministre à l'effet qu'il n'était pas du tout préoccupé par un manque d'argent.

Il y a des chômeurs au Canada. Le monde manque du nécessaire, les constructions diminuent, tout le monde est obligé d'emprunter pour acheter, on achète en finançant, mais le ministre n'est pas préoccupé par un manque d'argent. Pas du tout! Cela m'a assez surpris que j'ai demandé au ministre de répéter sa réponse. Il n'avait pas été préoccupé par quoi? Et il répond:

Je n'ai pas été préoccupé par un manque d'argent ou de crédit. J'aurai peut-être à m'en inquiéter dans l'avenir, mais depuis environ un an que je

suis en fonction, je n'ai pas été préoccupé par ce problème.

Pas préoccupé par le manque d'argent! Je vois des députés de partout: Allez donc dans vos comtés, dites donc qu'il n'y a pas de problème, que l'honorable ministre des Finances n'est pas préoccupé par le manque d'argent.

Il y a des députés du Québec, ici. Le Québec dit: Nous n'avons pas suffisamment d'argent pour développer notre système d'éducation comme il devrait l'être. Et le Québec demande plus de revenus fiscaux. Le Québec dit à Ottawa: Redonnez-nous nos ressources fiscales. A ce moment-là, le ministre des Finances dit: On ne peut pas faire cela!

Mais, quand vient le temps d'étudier la loi sur la Banque du Canada, il dit:

Je ne suis pas préoccupé par un manque d'argent.

Cela, monsieur le président, doit être envoyé par écrit à tous les ministres provinciaux des Finances, qui devraient tous arriver à Ottawa dès la semaine prochaine pour lui dire: Vous n'êtes pas préoccupé par un manque d'argent, alors, remettez-nous les ressources fiscales, remettez-nous les taxes. Si vous n'avez pas besoin d'argent, nous autres, on en a besoin. Et les gouvernements provinciaux vont dire au ministre des Finances qu'eux en ont besoin, qu'eux sont préoccupés par cela pour développer les routes, construire des écoles, des hôpitaux, faire des travaux publics, développer les richesses naturelles.

Allez donc demander aux municipalités, vous autres les députés de cette Chambre, si elles sont préoccupées par la manque d'argent et dites-leur donc: Pas de problème, le ministre des Finances l'a dit: «Je ne suis pas préoccupé par un manque d'argent.» Peut-être dans l'avenir, mais à l'heure actuelle, ça ne manque pas, l'argent! Allez donc dire cela à vos commissions scolaires, à vos municipalités, à vos électeurs. Qu'est-ce qu'ils vont dire du ministre des Finances? Et le peuple en chômage, qu'est-ce qu'il va dire du ministre des Finances?

**M. Chrétien:** L'honorable député pourrait, en toute honnêteté, lire l'autre paragraphe de la réponse.

**M. Grégoire:** Je peux bien lire tout le fascicule, si vous voulez. Là, j'ai cité—la première réponse que j'ai citée du ministre, je lui ai fait répéter, il m'a dit:

Je n'ai pas été préoccupé par un manque d'argent ou de crédit. J'aurai peut-être à m'en inquiéter dans l'avenir, mais depuis environ un an que je suis en fonction, je n'ai pas été préoccupé par ce problème.

Ceci est la fin de sa réponse, c'est tout ce qu'il disait là.

**M. Chrétien:** Mais lisez ce qu'il a dit après l'autre question.

**M. Grégoire:** Là, je vais citer une autre question. Ne venez pas dire que je n'ai pas donné toute sa réponse, je l'ai donnée jusqu'à